



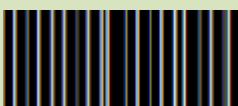
UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

*Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires
sahélo-sahariens : aménagement et développement*

Revue scientifique thématique semestrielle
Environnement et Dynamique des Sociétés



N° 002
Août 2020
ISSN



1859 - 5146



Presse Universitaire de Niamey

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

*Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires
sahélo-sahariens : aménagement et développement*

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et **D**ynamique des **S**ociétés



Photo de couverture : Vache de race zébu Azawak en élevage à Niamey au Niger, SOUMANA SAMBO Safia, 2019
PAO: MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou, LRTSS/AD, UAM - Niamey

N° 002
ISSN: 1859-5146
Août 2020

Note aux auteurs

La revue « Environnement et Dynamique des Sociétés » du Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement est une revue thématique semestrielle. Elle publie en français ou en anglais des articles originaux ou des ouvrages résultant des recherches effectuées dans l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences de l'Homme et de la Société par des chercheurs extérieurs dans les domaines d'intérêt de la revue. Pour faciliter l'édition, les auteurs sont invités à suivre les recommandations suivantes :

- [1]. En principe aucun article ne doit occuper plus de 15 pages dans la revue, tout compris, sachant qu'une page de la revue contient environ 500 mots.
- [2]. Le manuscrit doit être soumis en version numérique. L'article doit répondre à la structure suivante :
 - a) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
 - b) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- [3]. Le texte au format A4, doit être saisi en police Times New Roman, taille 12 pour le corps du texte et 14 pour les titres et avec un interligne de 1,5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction et de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. 1.1. 1.2. ; 2. ; 2.1. ; 2.2.1. ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).
- [4]. Les auteurs peuvent envoyer leurs textes qui doivent être traités en Word sur PC par Internet à EDS revueeds@gmail.com.
- [5]. Tout article doit être accompagné d'un résumé n'excédant pas 200 mots avec indication des mots clés au maximum 5 en français et d'un Abstract et des Key words en anglais. Ces résumés doivent permettre au lecteur d'apprécier exactement l'intérêt de l'article, les problèmes posés, les méthodes employées et les résultats obtenus. Ils doivent être rédigés avec le plus grand soin, dans une langue claire.
- [6]. Les illustrations qui doivent être pertinentes (photos, croquis, graphiques, cartes et tableaux) se limiteront au minimum nécessaire.
- [7]. Les références bibliographiques : elles doivent être citées dans le texte de la manière suivante : (Yamba, 1975). Lorsque la référence comporte plus de trois auteurs, seul le premier auteur sera mentionné suivi de : « et al. ». A la fin de l'article, les références constituant la bibliographie doivent être citées par ordre alphabétique croissant et de date pour un même auteur le tout numéroté. Pour chaque référence, inclure les noms complets de tous les auteurs. Une référence en ligne (Internet) est acceptable si elle s'avère fiable et crédible, on prend soin de mentionner le lien (la page web). Exemple : Anthelme F., Boissieu D., Giazzi F. et Waziri Mato M. - (Page consultée le 30 mai 2011) *Dégradation des ressources végétales au contact des activités humaines et perspectives de conservation dans le massif de l'Air (Sahara, Niger)* - Vertigo, La revue électronique en sciences de l'environnement, Vol.7 no2, Adresse URL : <http://www.vertigo.uqam.ca/>.

Exemples :

- ▽ **Pour un article de journal ou revue** : le (s) nom (s) de (s) auteur (s) suivi (s) des initiales du (des) prénom (s) ; la date de parution de l'article : le titre de l'article, le titre du périodique en italique et précédé de « in » ; le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : Bouzou Moussa I., 2003 - Les loupes d'érosion, formes majeures de dégradation des terres de glaciais à sols indurés : Cas de Bogodjotou (Niger). In *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey*, Tome VII, pp. 220-228.
 - ▽ **Pour les ouvrages** : le nom de l'auteur avec les initiales du prénom ; la date de l'édition ; le titre complet de l'ouvrage en italique ; le nombre de volumes et le nombre total de page ; le nom de l'éditeur ; le lieu de l'édition. Exemple : Kilani M. et Waziri Mato M., 2000 - *Gomba Hausa : dynamique du changement dans un village sahélien du Niger*, éditions Payot, Lausanne, 175 pages.
 - ▽ **Pour un chapitre dans un ouvrage** : le nom de l'auteur avec les initiales du prénom ; la date de l'édition ; le titre complet du chapitre ; le titre de l'ouvrage en italique, le nom de l'éditeur entre parenthèse ; la maison d'édition ; le lieu de l'édition. Exemple : Motcho K. H., 2007 - Dynamique urbaine et intégration régionale en Afrique de l'Ouest. - In : *Les États-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : le cas du Niger*, (Waziri Mato, éd.), Karthala, Paris, pp. 121-137.
 - ▽ **Pour un article d'acte de colloque** : le nom de l'auteur avec les initiales du prénom ; la date de l'édition ; le titre de l'article, titre du colloque précédé de in, le nom de la revue, le lieu d'édition, le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : Bouzou Moussa I., 1998 - Dégradation des terres et pauvreté au Niger : cas du terroir villageois de Windé - Bago (Dallol Bosso Sud). In: *Actes du Colloque du Département de Géographie FLSH/UAM Niamey 4-6 juillet 1996. Urbanisation et pauvreté en Afrique de l'Ouest*. Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, n° Hors Série, pp.49-61.
 - ▽ **Pour une agence gouvernementale ou internationale considérée comme auteur** : Ministère de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire, 2006 - *Guide national d'élaboration d'un plan de développement communal*, Direction Générale du Développement Communautaire, 35 pages.
- [8]. Les notes : elles doivent être en bas de chaque page et mentionnées dans le texte par leur numéro respectif. La police est la même avec le texte mais de taille 10.
 - [9]. Les cartes et les graphiques : ils doivent être produits à l'échelle définitive avec des dimensions adaptées au format de la revue. Les titres sont placés en haut.
 - [10]. Les photographies : il faut fournir des tirages bien contrastés en couleurs ou en noir et blanc. Les titres sont placés en haut.
 - [11]. Les tableaux et les figures : ils sont numérotés en chiffre arabe et le titre doit être placé en bas.

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et Dynamique des Sociétés

DIRECTEURS DE PUBLICATION

Directeur de publication : Pr AMADOU Boureima

Directeur Adjoint de publication : Pr YAMBA Boubacar

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr DA DAPOLA Evariste, Université J.K. de Ouagadougou (Burkina Faso) ; Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Moumouni, Niamey; Pr MOTCHO Kokou Henri, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ISSA DAOUDA Abdoul-Aziz, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TCHAMIE T.K. Thiou, Université de Lomé (Togo) ; Pr TANDINA OUSAMANE Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TIDJANI ALOU Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ZOUNGROUNA Pierre Tanga, Université J. K. de Ouagadougou (Burkina Faso) ; MR BONTIANTI Abdou, Université Abdou Moumouni, Niamey ; MC MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni, Niamey ; MC WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni, Niamey.

COMITE DE REDACTION

Rédacteur en chef : Dr WAZIRI MATO Maman (MC)

Rédacteur en chef Adjoint : Dr DAMBO Lawali (MC)

Membres : Dr MOUNKAILA Harouna (MC), Dr FARAN MAIGA Oumarou, Dr BODE Sambo, Dr ABDOU YONLIHINZA Issa, Dr MAMAN Issoufou, Dr BAHARI IBRAHIM Mahamadou, Dr KONE MAMADOU Mahaman Moustapha, Dr YAYE SAIDOU Hadiara, Dr ALI Nouhou

ADRESSE :

Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement,
Université Abdou Moumouni de Niamey

BP: 418 Niamey-Niger. Email: revueeds@gmail.com

COMITE DE LECTURE

- ✿ Pr ABDO L. SERKI Moukaila, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger) ;
- ✿ Pr ALI Mahamane, Université de Diffa (Niger);
- ✿ Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger) ;
- ✿ Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger);
- ✿ Pr LARE Lalle Richard, Université de Lomé (Togo) ;
- ✿ Pr MOTCHO Kokou Henri, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger) ;
- ✿ Pr NATATOU Ibrahim, Université d'Agadez (Niger);
- ✿ Pr TCHAMIE T.K. Thiou, Université de Lomé (Togo) ;
- ✿ Pr YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger) ;
- ✿ MC ADAMOU MAHAMAN Moustapha, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger) ;
- ✿ MC AMADOU Oumarou, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger);
- ✿ MC DAMBO Lawali, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger);
- ✿ MC DJANGRANG Man-na, Université de Moundou (Tchad) ;
- ✿ MC GALY KADIR Abdelkader, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger) ;
- ✿ MC KADET Gahié Bertin, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Cote d'Ivoire) ;
- ✿ MC KAOUM Boulama, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger) ;
- ✿ MC Mme. GOZA Nana Aicha, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger) ;
- ✿ MC Mme. SOUMANA KINDO Aissata, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger) ;
- ✿ MC MOUNKAILA Harouna, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger) ;
- ✿ MC NDOUTORLENGAR Médard, Université de Sarh (Tchad) ;
- ✿ MC SOULEY Kabirou, Université de Zinder (Niger);
- ✿ MC WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger) ;
- ✿ MR BONTIANTI Abdou, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger).

SOMMAIRE

FRAGMENTATION DU PAYSAGE NATUREL AU MALI : CAS DES SITES D'ORPAILLAGE DE LA PREFECTURE DE KANGABA	9
<i>MAMA Adi (1) ; ALASSANE Abdourazakou (2)* ; TRAORE F. Moussa (3) ; SINSIN A. Brice (4); BOGAERT Jan (5)</i>	
L'ACCESSIBILITE A L'OFFRE DE SOINS DE SANTE DANS LE DEPARTEMENT D'ATTIEGOUAKRO (COTE D'IVOIRE)	27
<i>GUIHOUNOU Bayéré Didier Martial (1), KADET Gahié Bertin (2) *, ANOH Kouassi Paul (3)</i>	
COMMERCIALISATION DES PRODUITS DE PECHE EN COTE D'IVOIRE : CAS DES REQUINS AU DEBARCADERE D'ABOBO-DOUME	45
<i>SEKONGO Largaton Guénolé (1), YEO NAPARI Élisée (1), KAKOU Yao Sylvain Charles (1)</i>	
PRESSION DES SOCIETES IMMOBILIERES ET GESTION FONCIERE A BINGERVILLE (COTE D'IVOIRE) 60	
<i>KOFFI Lath Franck-Eric (1)*, YAO Affoua Marie-Rose (2), KOUASSI Mangoua Akissi Hélène-Francette (3), GOGBE Téré (4)</i>	
L'INTENTION SECRETE DE L'HISTOIRE : CADRE ET MODE D'EXPRESSION	73
<i>LAWANI Ayouba (1)</i>	
QUALITE DE LA SAISON PLUVIEUSE DE L'ANNEE 2018 AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST)	84
<i>OYEDE Inès (1), CHABI Ayédègué Biaou Philippe (2, 3)*, ALAMOU Eric (3), AMOUSSOU Ernest (3, 5) et YABI Ibouaïma (3, 6)</i>	
L'ORPAILLAGE CLANDESTIN, UNE ACTIVITE RENTABLE FACTEUR D'IMMIGRATION DANS LES ZONES HUMIDES EN COTE D'IVOIRE : EXEMPLE DE GRAND ZATTRY	98
<i>DIARRA Ali (1)*, ZELY Bedel Wilfried (2)</i>	
CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE ET DYNAMIQUE SPATIO-AGRAIRE DANS LA COMMUNE DE GLAZOUE (CENTRE-BENIN)	112
<i>YOLOU Isidore (1)</i>	
PERCEPTIONS ET PRATIQUES LOCALES DE LUTTE CONTRE LA BAISSSE DES RESSOURCES HALIEUTIQUES DANS LE LAC AHÉMÉ AU SUD-BENIN	127
<i>MAGNON Zountchégbé Yves (1)*, FANGNINOU KEDJI Serge Coovi (1), AKPONA Aduké Inuya Nadège (2,1), TOSSOU Rigobert Cocou (1)</i>	
CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE ET PROBLEMES DE LOGEMENT DANS L'ARRONDISSEMENT D'AKASSATO (COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI, BENIN)	145
<i>KOMBIENI Hervé A. (1)</i>	
DE L'ABATTOIR A LA RUE : ANALYSE SUR L'HYGIENE DE LA COMMERCIALISATION DE VIANDE PREPAREE A NIAMEY	165
<i>BOUBACAR AKALI Haoua (1)</i>	
COMPETENCES MANAGERIALES ET PERFORMANCES DES ETABLISSEMENTS SECONDAIRES	186
<i>KARIDIO Idrissa (1)*, Mme GOZA Nana Aicha (2).....</i>	

ANALYSE COMPAREE DES PREVISIONS TRADITIONNELLES ET MODERNES AU NORD-EST DU BENIN	201
<i>ZOUNON Hermione Noumawudo (1)*, BACO Nasser Mohamed (2), BOKONON-GANTA Eustache (3), SAHAGUI Saddam Kadjogbé (4), MAMA Ousman (5),</i>	
LES CARACTERISTIQUES DES TYPES D'ELEVAGES BOVINS AU V^{ème} ARRONDISSEMENT DE NIAMEY	216
<i>SOUMANA SAMBO Safia (1) *</i>	
MARCHANDISATION DES TERRES AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE N'DALI : ACTEURS, PROCESSUS ET MOTIVATION	231
<i>ABOUDOU YACOUBOU MAMA Aboudou Ramanou (1) *</i>	
REPENSER LES ENJEUX DE LA BIOÉTHIQUE EN CONTEXTE AFRICAIN	245
<i>LINSOUSSI KINHOU FANOU Alain (1)*, GOUTON JEAN SOLOMÈ Adantchédé (2)</i>	
DYNAMIQUE DES ACTIVITES D'INGENIERIE SOCIALE DANS LE POLE DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE (PDE) DE BANDE (REGION DE ZINDER)	259
<i>ZAKARYA IDI Mahamadou (1)*, WAZIRI MATO Maman (2), MAMAN Issoufou (2) , BODE Sambo (2)</i>	
PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT ET DEPOSSESSION FONCIERE DES POPULATIONS AUTOCHTONES PAR LA CREATION DES PARCS AU GABON	273
<i>BEKA BEKA Annie (1)* , NDONG ESSONO Germain (2)</i>	
PRODUCTION DE BIOETHANOL ET SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA COMMUNE DE SAVE AU CENTRE DU BENIN	287
<i>ONIBON Oloufèmi Gédéon (1)</i>	
LA SURVEILLANCE TECHNOLOGIQUE : ENTRE PROTECTION ET VIOLATION DES LIBERTÉS DU CITOYEN	303
<i>AGBRA Kouassi Marcelin (1)*</i>	
LA MIGRATION DES KONKOMBA DU TOGO VERS LES ZONES RURALES DU GHANA	315
<i>N'TIMON N'Yabitcha (1) & KADOUZA Padabô (2)*</i>	
OFFRE DE SERVICES DE SANTE DANS UN CONTEXTE D'INSECURITE DANS LE CENTRE DU MALI	329
<i>TOURE Boureïma (1)*</i>	
ENJEUX AUTOUR DU CONTRÔLE DE L'USAGE DE LA RUE VIA LES UNITES ECONOMIQUES A NIAMEY 5	343
<i>BALLA Aboubakar (1)*</i>	
PROBLEMATIQUE DE L'ACCES A L'EAU POTABLE ET SA GESTION DANS LES VILLAGES DE DEYTEGUI DJIBO ET DEBE DEBE DJERMA AU NIGER	359
<i>TAHIROU Souley (1)</i>	
MOBILITES DES PERSONNES ET DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE OIGNON DANS LA REGION D'AGADEZ (NIGER)	377
<i>ALKASSOUM DIT KASSO Sanoussi (1)*, MALLA KIARI KIME Adam (1), BABAILE CHAIBOU Maman Roufaï (1)</i>	

LE DESTOCKAGE FACE AUX CRISES PASTORALES DANS LE “TRIANGLE DU FEU DE BROUSSE”, NORD DAKORO ET ABALAK	392
<i>ABDOU Oumarou ⁽¹⁾ *, YAMBA Boubacar ⁽²⁾</i>	
ANALYSE DES QUESTIONS FONCIERES : GUIDE DE COMPREHENSION THEORIQUE	408
<i>ISSOUFOU DJIGO Ibrahim ⁽¹⁾, SITOU Lawali ⁽²⁾, YAMBA Boubacar ⁽³⁾</i>	
URBANISATION ET TRANSITION ENERGETIQUE A NIAMEY, NIGER.....	426
<i>ABDOURAZACK NIANDOU Abassa ⁽¹⁾, ABDOU YONLIHINZA Issa ^{(2)*}, BONTIANTI Abdou ⁽³⁾, LAFFLY Dominique ⁽⁴⁾</i>	
ANALYSE DE LA VARIABILITE CLIMATIQUE DANS LE BASSIN DU CONGO: CAS DE LA REGION DU LAC TUMBA, EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC).....	439
<i>ADAM BARMA Mai ^{(1)*}, IKEMBE I. Félicien ⁽²⁾, ISSIAKA Youssoufa ⁽¹⁾, MAHAMANE Ali ^(1,3)</i>	
ECOLE COLONIALE ET CULTURE AFRICAINE : QUELS REGARDS SUR LES PRODUCTIONS THEATRALES DE L'ECOLE WILLIAM PONTY DU SENEGAL ?.....	453
<i>ADJAGBO Kintossou Armand ⁽¹⁾ *</i>	

PERCEPTIONS ET PRATIQUES LOCALES DE LUTTE CONTRE LA BAISSÉ DES RESSOURCES HALIEUTIQUES DANS LE LAC AHÉMÉ AU SUD-BENIN

MAGNON Zountchégbé Yves ^{(1)*}, FANGNINO KEDJI Serge Coovi ⁽¹⁾, AKPONA Aduké Inuya Nadège ^(2,1), TOSSOU Rigobert Cocou ⁽¹⁾

(1) Université d'Abomey-Calavi/ Faculté des Sciences Agronomiques/École d'Économie de Socio-Anthropologie et de Communication pour le développement rural, Laboratoire de Sociologie et de Vulgarisation Rurales.

(2) Université de Parakou/ Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Département de Sociologie-Anthropologie.

*Correspondant courriel : ymagnonfr@yahoo.fr

Résumé

La vie sociale des populations riveraines des cours d'eau est rythmée par les activités en lien avec les ressources halieutiques. C'est le cas au Bénin des populations riveraines du lac Ahémé des Communes de Comé et de Bopa. Malheureusement, les effets du changement climatique ont un impact néfaste sur la disponibilité des ressources et par conséquent sur le mode de vie de ces populations. Pour y faire face, elles adoptent des stratégies d'adaptation aux nouvelles réalités climatiques et environnementales basées sur leurs perceptions. Ces stratégies sont déclinées en pratiques locales que cet article se propose d'analyser. L'approche méthodologique est mixte avec l'utilisation de techniques telles que l'observation participante, l'entretien de groupe et le questionnaire. L'étude a pris en compte 240 individus, tous pêcheurs dans six villages de Comé et de Bopa. Les résultats montrent que les perceptions des causes liées à la baisse des ressources halieutiques sont déterminantes dans la lutte contre ce phénomène. Ainsi, qu'elles soient religieuses, technologiques ou liées aux techniques de pêche, les pratiques locales de lutte contre la baisse des ressources halieutiques procédant du système social local, sont en corrélation directe avec les perceptions des pêcheurs.

Mots clés : Bénin, lac Ahémé, ressources halieutiques, perceptions, pratiques locales.

Local perceptions and practices in the fight against the decline in fishery resources in lake ahémé in south Benin

Abstract

The social life of the populations living near watercourses is punctuated by activities linked to fishery resources. This is the case, in Benin, of the populations bordering Lake Ahémé in the municipalities of Comé and Bopa. Unfortunately, the effects of climate change are having negative impacts on their lifestyles and the availability of resources. To cope with this, local populations adopt coping strategies to the new climate and

environmental realities based on their perceptions. These strategies are broken down into local practices that this article aims to analyze. The methodological approach is mixed with the use of techniques such as participant observation, focus group and questionnaire survey. The study took into account 240 individuals, all fishermen in six villages of Comé and Bopa. The results show that perceptions of the causes linked to the decline in fishery resources are decisive in the mitigation of this phenomenon. Thus, whether religious, technological or linked to fishing techniques, local practices to reduce the decline in fishery resources, proceeding from the local social system, are in direct correlation with the perceptions of fishermen.

Keywords: Benin, Lake Ahémé, fishery resources, perceptions, local practices.

Introduction

Depuis la grande sécheresse des années 1970, on assiste à la dégradation continue du milieu naturel et à l'assèchement démesuré des plans d'eau, à l'instar du cas du lac Tchad. Il s'en suit alors une forte pression sur les ressources et une regression de la diversité biologique et halieutique (UEMOA, 2002).

Dans la partie méridionale du Bénin par exemple, les effets néfastes des bouleversements climatiques pèsent énormément sur les rendements des pêcheurs dont les activités contribuent pour 75 % à la production halieutique nationale et participent pour près de 40 % à la consommation nationale de protéines animales (UEMOA, 2002). Ces effets sont corroborés par les données officielles qui attestent que les pêcheries du Sud-Bénin ont atteint des niveaux de pleine exploitation, voire de surexploitation. C'est notamment le cas des lacs Ahémé et Toho dans le Département du Mono (Direction des pêches, 2009). Des indices significatifs tels que la diminution des prises totales, la taille des poissons pêchés et la baisse des rendements par unité d'effort montrent que les prélèvements incontrôlés de la ressource halieutique ont conduit à un déséquilibre des écosystèmes (Roche International, 1999). Si l'on considère le fait que la pêche nourrit plus de 350.000 personnes (Chikou et *al.*, 2001), qu'elle fait vivre environ 500 000 personnes et contribue pour 3 pour cent au PIB (Tossou 2010 ; Adeoti et *al.*, 2018), on se rend bien compte de son importance dans le quotidien des communautés riveraines de ces lacs. Nous nous intéresserons particulièrement dans cet article aux populations des Communes de Bopa et de Comé.

En effet, la majeure partie des populations de ces deux Communes vit essentiellement des activités liées à la pêche. Aussi, devient-il de plus en plus difficile pour elles de faire face aux effets combinés du chômage endémique, de la baisse des rendements et des prélèvements incontrôlés de la ressource halieutique.

Face à ces transformations qui induisent une détérioration des conditions de vie et une paupérisation de plus en plus aigue des ménages, les populations se retrouvent prises

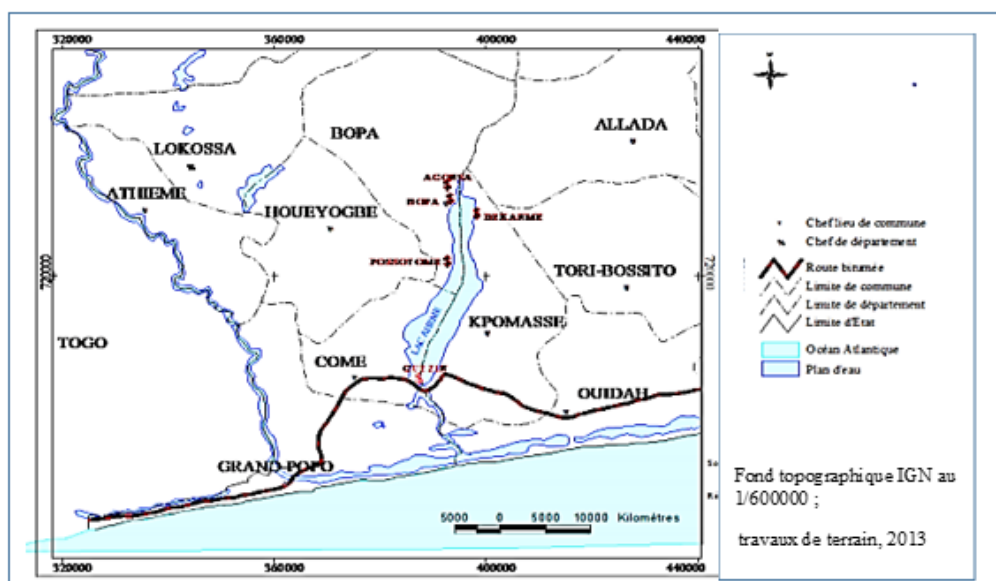
dans un cercle vicieux de vulnérabilités (Mongbo et Floquet, 1995). Dans ce contexte de grandes vulnérabilités climatique, environnementale et de précarité économique, les populations riveraines des Communes de Bopa et de Comé ont instauré un système de régulation du prélèvement des ressources halieutiques. Elles ont adopté à cet effet des pratiques innovantes qui s'enracinent dans leur milieu socio-culturel, réaffirmant ainsi leur identité culturelle. C'est à l'analyse et la compréhension de ces pratiques que se consacre cet article.

1- Méthodologie

1.1 - Milieu de l'étude

L'étude s'est déroulée dans deux localités riveraines du lac Ahémé que sont les Communes de Bopa et de Comé. Le lac Ahémé, long de 24 km est situé au Sud-Ouest du Bénin et sert de limite naturelle entre les Départements du Mono et de l'Atlantique. Il couvre une superficie qui varie de 78 km² en période de basses eaux à 100 km² pendant les hautes eaux. L'alimentation en eau du lac s'effectue au Nord par le fleuve Couffo et au Sud par la lagune côtière. Le lac Ahémé est caractérisé par le nombre d'espèces ichthyennes qu'il abrite (Welcomme, 1971). La région est fortement peuplée (204 habitants en moyenne au km²) avec une forte pression démographique sur les plans d'eau dont l'accès aux ressources n'est pas contrôlé. Les activités économiques menées par les populations des Communes de Comé et Bopa tournent autour de la pêche continentale avec deux catégories socioprofessionnelles que sont les pêcheurs et les mareyeuses. À ces principales catégories d'acteurs, s'ajoutent les vendeurs de matériel de pêche, les fabricants de pirogues et les femmes revendeuses des produits de la pêche, etc.

Carte 1: Situation du lac Ahémé au Sud-Ouest du Bénin ; Source : Dimon et al. (2014)



1.2. Nature de l'étude, échantillonnage et méthode d'analyse des données

La présente étude est mixte et associe les approches quantitative et qualitative. La démarche qualitative a eu recours au focus group avec des entretiens structurés et semi-structurés. L'outil utilisé a été un guide d'entretien. Les focus ont regroupé des groupes homogènes et hétérogènes de femmes, d'hommes, de jeunes et de personnes âgées. En plus des entretiens, l'observation participante a été faite au niveau des ménages cibles. Elle a permis non seulement d'analyser les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les populations pour lutter contre la baisse des ressources halieutiques mais aussi d'appréhender la manière dont ces populations adaptent leurs activités aux nouvelles stratégies mises en œuvre à travers de nouvelles formes de division du travail. En ce qui concerne l'enquête quantitative, les données ont été recueillies par des questionnaires administrés aux pêcheurs. Les informations collectées sont relatives à l'identification des pratiques locales de gestion des ressources halieutiques.

La recherche a porté sur 240 pêcheurs répartis dans les deux Communes. Dans chacune de ces communes, des villages riverains du lac Ahémé ont été sélectionnés. Il s'agit précisément des villages d'Ahouandjigo, de Gbadou Tokan et de Kpétékan dans la Commune de Comè et des villages de Dado et Sehomi-Kogbomè dans la Commune de Bopa. Le choix de ces villages s'est fondé sur un certain nombre de critères dont notamment : la mitoyenneté avec le lac Ahémé, la pêche comme principale activité génératrice de revenu et le poids démographique.

Les données recueillies à partir de ces deux approches sont relatives aux caractéristiques socioéconomiques des pêcheurs à leurs perceptions sur la baisse des ressources halieutiques et aux pratiques locales mises en œuvre pour limiter cette tendance baissière. L'analyse des données a été faite grâce à la statistique descriptive qui a permis de dégager les caractéristiques socio-démographiques des pêcheurs. Ces caractéristiques mises en corrélation avec les évocations recueillies ont permis grâce à l'Analyse en Composantes Principales (ACP) et également l'Analyse Factorielle des Correspondances (AFC) réalisées à l'aide du logiciel Minitab 14, de faire ressortir les différentes perceptions relatives à la baisse des ressources halieutiques. Enfin, un test de rang W de Kendall a été réalisé grâce au logiciel SPSS 17 dans le but d'identifier et d'analyser les pratiques locales de gestion des ressources halieutiques jugées les plus efficaces.

2 - Résultats

2.1 - Les caractéristiques socio-démographiques des enquêtés

Les variables identitaires telles que l'âge, le niveau d'instruction, la situation matrimoniale, la taille du ménage, l'activité principale menée et la durée dans la profession de pêcheur ont permis de déterminer les caractéristiques socio-démographiques des enquêtés. L'analyse des données relatives à la variable « âge » montre que l'âge moyen des individus enquêtés est de 39 ans avec des extrêmes de 18 et 76 ans. Ainsi, 40,83% des enquêtés ont moins de 30 ans, 47,5% ont un âge compris entre 30 et 60 ans et 11,67% ont 60 ans et plus. Les analyses révèlent également que 50% des enquêtés ne sont pas instruits soit 14,17% à Bopa et 35,83% à Comé, contre 30% qui ont un niveau d'étude primaire (13,33% à Bopa et 16,67% à Comé). 48 individus, soit 20% de l'échantillon d'étude, ont un niveau secondaire. L'analyse de la situation matrimoniale montre que 67,5% des enquêtés sont mariés, 28,33% sont célibataires et 4,17% sont divorcés/séparés. La moyenne des années d'expérience dans le métier de la pêche est de 27,74 ans à Bopa, avec une durée dans la profession variant de 4 à 52 ans et de 35 ans à Comé, avec une vie professionnelle comprise entre 6 à 56 ans. La principale activité menée par les enquêtés est la pêche avec 75% du temps avec un salaire minimum de 30.000 Fcfa pour 25% des enquêtés, un salaire compris entre 30.000 et 60.000 Fcfa pour 55,83% d'entre eux et un salaire supérieur à 60.000 Fcfa pour 19% des enquêtés. Le tableau 1 fait la synthèse des caractéristiques socio-démographiques des enquêtés.

Variables identitaires	Modalités	BOPA (Nombre d'enquêtés)	COME (Nombre d'enquêtés)	TOTAL (Nombre d'enquêtés)
Age	Age < 30 Jeune	36	62	98
	30 ≤ Age < 60 adulte	40	74	114
	Age ≥ 60 vieux	08	20	28
Niveau d'instruction	Aucun	34	86	120
	Primaire	32	40	72
	Secondaire	18	30	48
Situation matrimoniale	Célibataire	16	52	68
	Marié	64	98	162
	Divorcé/Séparé	04	06	10
Revenu mensuel du chef de ménage	Revenu < 30.000 FCFA	12	48	60
	30.000 ≤ Revenu < 60.000 FCFA	62	72	134
	Revenu ≥ 60.000 FCFA	10	36	46

Tableau 1: Caractéristiques Socio-démographiques des enquêtés ; Source: Enquêtes de terrain (Septembre - Novembre 2016)

L'analyse corrélée des variables montre que l'âge moyen des enquêtés est de 39 ans, ce qui est caractéristique d'une population relativement jeune en majeure partie mariée avec un faible niveau d'instruction et un revenu minimum de 30.000 Fcfa et maximum de 60.000 Fcfa. Les revenus proviennent essentiellement de la pêche à hauteur de 70% pour tous les enquêtés. On peut en déduire donc que les ressources halieutiques sont indispensables à leur survie, ce qui influence sans aucun doute les perceptions qu'ils ont de leur baisse.

2.2 - Perceptions liées à la baisse des ressources halieutiques

L'importance des ressources halieutiques du lac Ahémé dans le quotidien des individus enquêtés influe de manière déterminante sur les perceptions qu'ils en ont. Ainsi, les ressources halieutiques du lac sont en nette diminution pour 92,08% des enquêtés comme le montre le tableau 2.

Perceptions	Nombre d'enquêtés	TOTAL
Augmentation des ressources halieutiques	06	2,50%
Diminution des ressources halieutiques	221	92,08%
Stabilité des ressources halieutiques	13	5,42%
Total	240	100%

Tableau 2: Perceptions de l'état des ressources halieutiques du lac Ahémé ; Source: Enquête terrain (Septembre-Novembre 2016)

L'analyse du tableau 2 montre que 92,08% des enquêtés dont 41,62% de "jeune", 55,65% d'"adulte" et 2,71% de "vieux", perçoivent une nette diminution des ressources halieutiques.

Cette analyse permet de faire ressortir, une matrice d'indices de la perception qu'ont les enquêtés sur la baisse des ressources halieutiques du lac Ahémé. Cette matrice a été soumise à une analyse en Composantes Principales (ACP) afin de décrire les relations existant entre les différents indicateurs de baisse des ressources halieutiques. La projection des différents groupes d'acteurs identifiés (jeunes, adultes et vieux) dans le système d'axes définis par les différents indicateurs de la baisse des ressources halieutiques a permis d'analyser les perceptions selon les catégories d'acteurs et selon leur groupe socio-culturel. Les résultats de ces analyses sont présentés dans le tableau 3.

Indicateurs de baisse des ressources halieutiques	ESPA	DITP	CHERP	DPFS	EXOR	ISLV
	Groupes d'acteurs					
JPA	7,63	5,08	8,47	8,47	7,63	0
JAA	6,78	2,54	3,39	4,24	5,93	0
JSA	7,63	5,93	5,08	7,63	2,54	0
APA	1,69	2,54	2,54	2,54	2,54	0

AAA	6,78	5,26	11,02	13,56	9,32	0
ASA	6,78	5,26	5,08	5,08	6,78	0
JPP	12,71	11,86	6,78	5,08	5,08	0
JAP	4,24	4,24	1,69	3,39	5,93	0,85
JSP	6,02	5,08	4,24	2,54	7,63	0
APP	7,63	11,86	18,64	6,78	4,24	2,54
AAP	5,08	5,08	2,54	4,24	6,78	0,85
ASP	4,24	5,08	5,08	4,24	1,69	0
JPS	3,39	5,08	3,39	3,39	1,69	0
JAS	2,54	5,08	3,39	4,24	5,08	0
JSS	4,24	4,24	5,08	5,08	5,93	3,39
APS	3,39	3,39	5,08	4,24	5,08	0
AAS	1,69	1,69	0,85	2,54	1,69	0
ASS	1,69	1,69	2,54	5,93	4,24	0
VPS	2,54	1,69	1,69	2,54	2,54	0
VSS	0,85	0,85	0,85	0,85	0,85	0,85
Total	97,48	99,86	98,34	96,62	93,21	8,47

Tableau 3: Proportions (%) des différentes classes socioculturelles par rapport aux indicateurs de baisse des ressources halieutiques ; **Source:** Enquête terrain (Septembre-Novembre 2016)

Légendes

- **Indicateurs de baisse des ressources halieutiques :**

ESPA : Disparition de certaines espèces aquatiques ; DITP : Diminution de la taille des poissons prélevés ; CHERP : Cherté des poissons ; DPFS : Diminution des poissons fumés et séchés ; EXOR : Exode rural ; ISLV : Insuffisance du soufflement du vent sur le lac.

- **Groupes socio-culturels :**

JPA: Jeune Pédah n'ayant aucun niveau d'instruction. JAA: Jeune Aïzo n'ayant aucun niveau d'instruction. JSA: Jeune Sahouè n'ayant aucun niveau d'instruction. APA: Adulte Pédah n'ayant aucun niveau d'instruction. AAA: Adulte Aïzo n'ayant aucun niveau d'instruction. ASA: Adulte Sahouè n'ayant aucun niveau d'instruction. JPP: Jeune Pédah ayant atteint un niveau d'étude primaire; JAP: Jeune Aïzo ayant atteint un niveau d'étude primaire. JSP: Jeune Sahouè ayant atteint un niveau d'étude Primaire. APP: Adulte Pédah ayant atteint un niveau d'étude Primaire. AAP: Adulte Aïzo ayant atteint un niveau d'étude Primaire. ASP: Adulte Sahouè ayant atteint un niveau d'étude Primaire. JPS: Jeune Pédah ayant atteint un niveau d'étude Secondaire. JAS: Jeune Aïzo ayant atteint un niveau d'étude Secondaire. JSS: Jeune Sahouè ayant atteint un niveau d'étude Secondaire. APS: Adulte Pédah ayant atteint un niveau d'étude Secondaire. AAS: Adulte Aïzo ayant atteint un niveau d'étude Secondaire. ASS: Adulte Sahouè ayant atteint un niveau d'étude Secondaire. VPS: Vieux Pédah ayant atteint un niveau d'étude Secondaire; VSS: Vieux Sahouè ayant atteint un niveau d'étude Secondaire.

Les résultats de l'analyse en Composantes Principales des différents groupes d'acteurs et des différents indicateurs de baisse des ressources halieutiques donnent les différents graphes de la figure 2 et indiquent que les deux premiers axes expliquent respectivement 65,4% et 16,2% des informations contenues dans le tableau 4 soit un total de 81,6%. Cette valeur étant supérieure à 50%, ces deux premiers axes suffisent pour résumer ou expliquer l'essentiel de l'information du tableau 3.

La première composante principale révèle la forte représentativité des indicateurs de baisse tels que "la disparition de certaines espèces aquatiques", "la diminution de la taille des poissons prélevés", "la diminution des poissons fumés et séchés et la cherté des poissons". Selon les pêcheurs, une forte disparition de certaines espèces aquatiques comme *Pelmatochromis guntheri*, *Hemichromis fasciatus*, *Tilapia mariae*, *Paraphiocephalus africanus*, *Clarias agboyiensis*, *Gymnarchus niloticus*, *Notopterus afer* et *Heterotis niloticus* est observée et associée d'une part, à une diminution de la taille des espèces de poissons prélevés actuellement dans le lac (*Oreochromis niloticus*, *Ctenopoma kingsleyae* et *Clarias guariepinus*) et d'autre part, à leur cherté sur le marché.

Figure 2: Résultats de l'Analyse en Composantes Principales des différents indicateurs de baisse des ressources halieutiques et des groupes d'acteurs. ; **Source:** Données de terrain (Septembre-Novembre 2016)

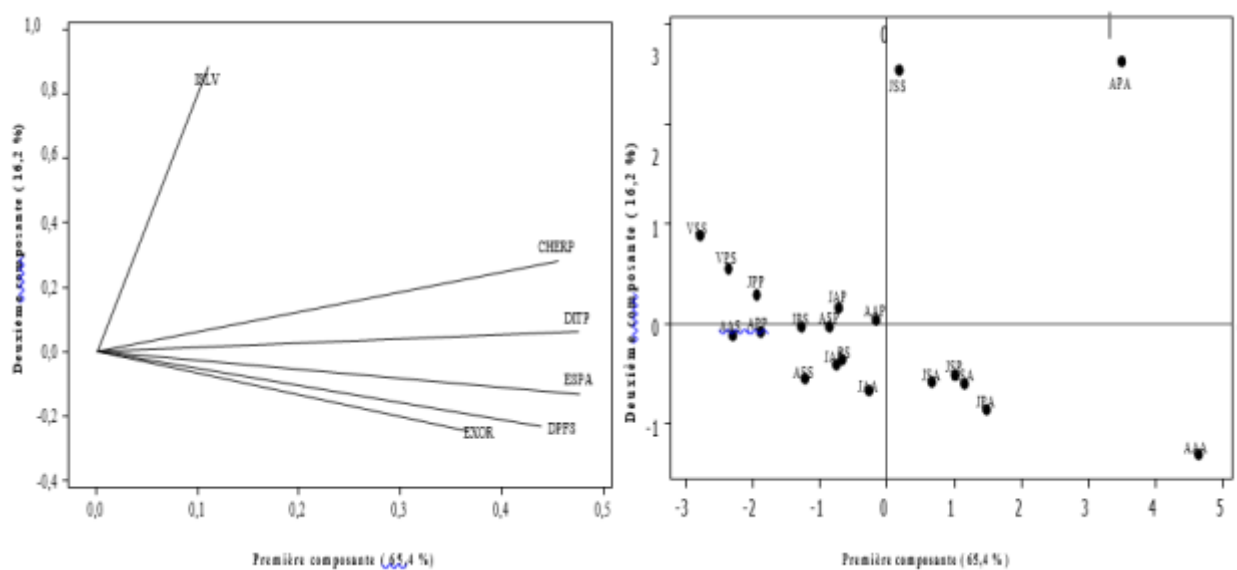


Photo 1: Quelques espèces de poissons en voie de disparition prélevées actuellement dans le lac Ahémé ; **Source:** Enquête terrain (Septembre-Novembre 2016)



Oreochromis niloticus
(Linné, 1758)

Ctenopoma kingsleyae
(Günther, 1896)

Clarias guariepinus
(Burchell, 1822)

Photo 2: Tailles d'*Oreochromis niloticus* prélevé actuellement sur le lac Ahémé ; **Source:** Enquête terrain (Septembre-Novembre 2016)



La deuxième composante principale révèle une forte représentativité de l'indicateur "Insuffisance du soufflement du vent sur le lac" et la faible représentativité des indicateurs de baisse comme la "cherté des poissons et l'exode rural." En effet cet axe oppose les indicateurs "insuffisance du soufflement du vent sur le lac" et "la cherté des poissons" à l'indicateur "exode rural". Ce qui montre que l'absence de vent favorable sur le lac est souvent associée à la cherté du poisson et à une forte migration des Jeunes vers les villes.

La projection des 20 catégories socioculturelles (Tableau 4) dans les systèmes d'axes définis par les indicateurs de baisse des ressources halieutiques indique que les pêcheurs appartenant aux groupes sociolinguistiques Aïzo adultes et jeunes, Pédah jeunes et Sahouè adultes qui n'ont aucun niveau d'instruction et jeunes Sahouè ayant un niveau d'instruction primaire perçoivent en grande partie la baisse des ressources halieutiques comme la disparition de certaines espèces aquatiques. Ils l'associent aussi à la diminution de la taille des espèces de poissons prélevés actuellement dans le lac dont *Oreochromis niloticus*, *Ctenopoma kingsleyae* et *Clarias guariepinus* par exemple, à la cherté des poissons et à l'immigration massive des jeunes vers les villes à la recherche

d'autres activités génératrices de revenus. Les jeunes pêcheurs Sahouè ayant un niveau d'étude secondaire, les adultes Pédah n'ayant aucun niveau d'instruction et les vieux Sahouè ayant un niveau d'instruction secondaire perçoivent en grande partie la baisse des ressources halieutiques comme l'insuffisance de soufflement du vent sur le lac et comme la cherté des poissons prélevés. Les pêcheurs adultes Aïzo, les jeunes pêcheurs Pédah et Aïzo qui n'ont aucun niveau d'instruction perçoivent quant à eux la baisse des ressources halieutiques comme la diminution des poissons fumés et séchés et le déplacement des jeunes vers les villes à la recherche d'activités génératrices de revenus.

L'analyse de ces données montre que les enquêtés perçoivent de différentes manières la baisse des ressources halieutiques avec des divergences à souligner dans la relation que ces derniers établissent entre la diminution de certaines espèces aquatiques et de la taille des poissons prélevés, leur cherté sur le marché, la diminution des poissons fumés et séchés, l'exode rural des jeunes et l'insuffisance de soufflement du vent sur le lac.

Les groupes d'acteurs ou catégories socioculturelles ayant perçu la baisse des ressources halieutiques à travers les indicateurs cités sont majoritairement ceux n'ayant aucun niveau d'instruction.

Ces perceptions sur la baisse des ressources halieutiques recueillies auprès des différentes catégories socioculturelles des pêcheurs exerçant sur le lac Ahémé montrent à suffisance à quel point la situation est critique quant à leur survie en tant qu'entité sociale et linguistique et surtout en termes de cohésion sociale dans cette région du Bénin. Face à cette nouvelle forme de précarité non voulue mais subie, les populations des Communes de Comé et de Bopa, remettent au goût du jour, dans une démarche d'innovation, un certain nombre de pratiques locales ancestrales pour vaincre la fatalité.

2.3 - Les pratiques locales de gestion et de lutte contre la baisse des ressources halieutiques du lac Ahémé

Plusieurs pratiques locales de gestion et de lutte contre la baisse des ressources halieutiques du lac Ahémé sont développées par les pêcheurs des villages riverains du lac dans les Communes de Comé et Bopa. Ces pratiques sont mixtes, c'est-à-dire qu'elles associent des pratiques endogènes et modernes présentées dans le tableau 4.

Pratiques Villages	FINAS	GROP	CAPFA	DAGR	AQUA	REFP	PRAR
Ahouandjigo	14	18	24	15	0	13	72
Gbadou	13	17	17	4	0	12	38
Tokan	14	16	22	11	1	18	53
Kpétékan	12	17	10	7	0	10	39
Dado	18	16	22	24	8	12	18
Sèhomi	16	14	28	20	2	12	10
Total en %	36,25	40,83	40,83	35,75	4,58	32,08	95,83

*Tableau 4 : Effectif des pêcheurs associés à chaque pratique locale identifiée dans le milieu d'étude;
Source : Enquête terrain (Septembre –Novembre 2016)*

Légendes

FINAS : Utilisation des filets ou nasses réglementés (filets à mailles moyennes ou à grandes mailles), **GROP**: Prélever uniquement les gros poissons pendant la pêche ; **CAPFA** : Capture en périodes favorisant la reproduction et croissance soutenues des poissons ; **DAGR** : Développement d'activités génératrices de revenus autres que la pêche (Agriculture, élevage, commerce, etc.) ; **AQUA** : Pratique de l'aquaculture/pisciculture ; **REFP** : Réduction de la fréquence de pêche ; **PRAR** : Pratiques rituelles/sacralisation

L'analyse de ces pratiques montre que 36,25% des enquêtés respectent les normes en vigueur en lien avec la qualité des filets de pêche et utilisent les filets à mailles moyennes et/ou à grandes mailles. 40,83% d'entre eux ont décidé de ne prélever uniquement que les gros poissons, tandis que 51,25% capturent surtout les poissons en périodes favorisant leur reproduction et leur croissance soutenues. Les données montrent également que 33,75% de l'effectif préfèrent s'adapter aux nouvelles conditions climatiques et aux contraintes halieutiques en développant en dehors de la pêche des activités génératrices de revenus telles que l'élevage, commerce ou la production végétale. Et même si un peu plus du tiers (32,08%) de l'échantillon d'étude réduisent dorénavant leur fréquence de pêche, assez peu d'enquêtés (4,58%) se tournent vers la pisciculture. L'observation la plus heuristique demeure toutefois que la grande majorité des enquêtés, soit 95,83%, sont dans une dynamique de retour aux valeurs endogènes en procédant à la sacralisation de certains points du lac.

2.4 - Pratiques développées par les pêcheurs des villages Ahouandjigo, Gbadou, Kpétékan et Tokan

Les différentes pratiques recensées dans les Communes de Comé et de Bopa ont été soumises à une analyse factorielle des correspondances en vue de les hiérarchiser. Cette analyse révèle que les deux premières composantes principales renferment 95,91% de l'information véhiculée par les différentes pratiques de gestion. Ce qui confirme la validité scientifique des éléments soumis à l'analyse.

La répartition des pratiques de gestion des ressources halieutiques dans les villages de pêcheurs enquêtés s'est faite en tenant compte des valeurs des contributions. Un élément est porté par un axe si la contribution de cet élément est supérieure à la moyenne des contributions relatives à cet axe. Cette moyenne est estimée à 0,1429, soit 14,29 % pour les éléments-colonnes ou pratiques de gestion et est à 0,1667, soit 16,67 % pour les éléments-lignes ou villages de pêcheurs.

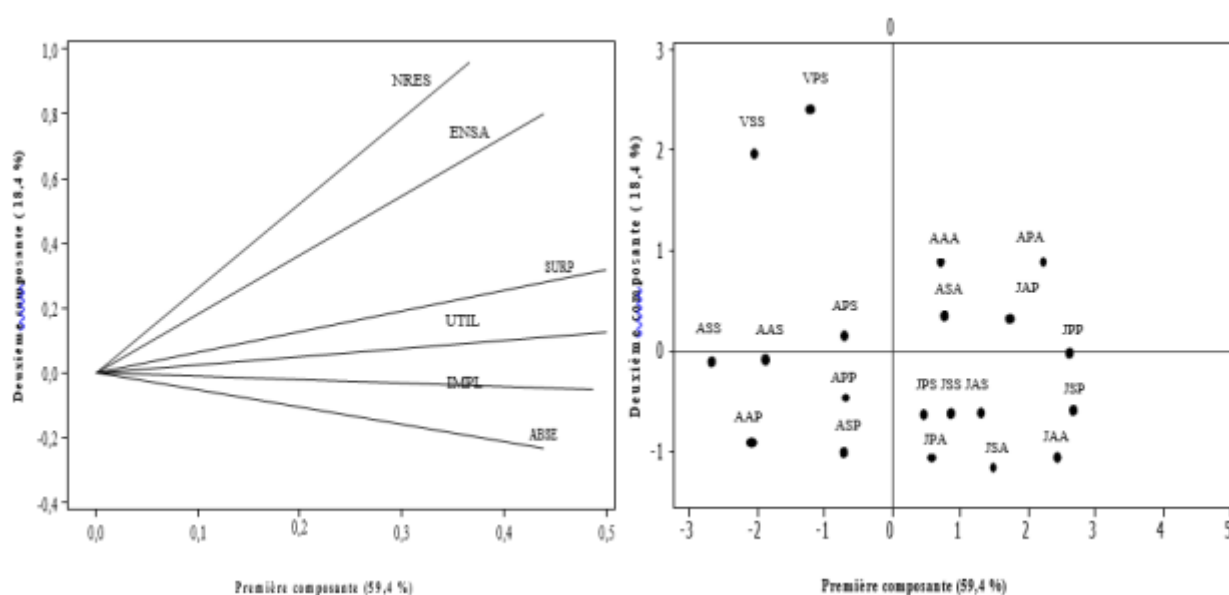
Ainsi, la première composante principale renferme à elle seule 88,34% de l'information et oppose les pêcheurs des villages *Ahouandjigo, Gbadou, Tokan et de Kpétékan* à ceux des villages *Dado et Sèhomi*. Elle oppose également les pratiques (capture des poissons en périodes favorisant leur reproduction et croissance soutenues, prélèvement de gros poissons pendant la pêche et pratiques rituelles/sacralisation) développées par les pêcheurs des villages *d'Ahouandjigo, de Gbadou, de Tokan et de Kpétékan* aux pratiques de gestion (utilisation des filets et nasses réglementés, développement d'autres activités génératrices de revenus, la réduction de la fréquence pêche et le développement de l'aquaculture/pisciculture) mises en oeuvre par les pêcheurs des villages de *Dado et de Sèhomi*.

La deuxième composante renferme 7,57 % de l'information. Elle montre une opposition de pratique de pêche entre les pêcheurs des villages *d'Ahouandjigo, Gbadou, Sèhomi et Kpétékan* à ceux des villages de *Dado et Tokan*. Cette opposition s'observe à travers les différentes pratiques de gestion des ressources halieutiques mises en oeuvre. Dans le détail, on observe que pour faire face à la baisse des ressources halieutiques, les pêcheurs des villages *d'Ahouandjigo, de Gbadou et de Kpétékan* se réfèrent essentiellement aux pratiques endogènes de ritualisation et de sacralisation de certaines parties du lac. Ils développent aussi des pratiques comme la capture des poissons en périodes favorisant leurs reproduction et leur croissance soutenue et le prélèvement unique de gros poissons pendant la pêche. Dans ces trois villages, surtout à *Ahouandjigo et à Gbadou*, on observe une très grande maîtrise des périodes de reproduction et de croissance soutenues des poissons.

Les pêcheurs ont une inclinaison très forte au respect strict des interdits et autres normes endogènes de gestion du lac. Ces périodes varient selon les espèces de poissons et les lieux de pêche. Pendant les périodes de décrue, les pêcheurs vont pêcher au milieu du lac. En effet,

pendant cette période, les poissons migrent des berges du lac pour aller se reproduire au fond de l'eau. Par contre en période de crue, ils pêchent pour la plupart à la périphérie du lac où les poissons viennent se reproduire. Ce calendrier de pêche traditionnel complète la stratégie moderne de prélèvement unique de gros poissons. Quant aux pêcheurs de Tokan, Ils mettent en oeuvre les mêmes pratiques de prélèvement que les trois villages précédents mais sont moins respectueux des pratiques endogènes. La figure 3 présente les résultats de l'analyse factorielle.

Figure 3: Résultats de l'Analyse en Composantes Principales des principaux déterminants de la baisse des ressources halieutiques et les groupes d'acteurs ; **Source:** Données de terrain (Septembre-Novembre 2016)



2.5 - Pratiques de gestion développées par les pêcheurs des villages Dado et Sèhomi

La baisse des ressources halieutiques du lac Ahémé a contraint les pêcheurs des villages de Dado et de Sèhomi à adopter des pratiques de gestion et de préservation des ressources halieutiques suivantes : l'utilisation des filets réglementés (filets dont les mailles sont comprises entre 40 et 70 millimètres ou supérieures à 70 millimètres), le développement d'autres activités génératrices de revenus, la réduction de la fréquence de pêche, le développement de l'aquaculture/pisciculture. La plupart des pêcheurs de ces villages ont des activités secondaires telles que l'agriculture, l'élevage ou le commerce comme le montre ci-dessus le tableau 4. Ainsi, la baisse des ressources halieutiques les a amenés progressivement à se reconverter d'un point socioprofessionnel en devenant des agriculteurs/éleveurs. Cette reconversion a eu pour conséquence principale, la diminution des prélèvements, la réduction de la pression sur les ressources et l'abandon de certaines pratiques destructives des ressources halieutiques. Les rares fois où ces pêcheurs

reconvertis fréquentent le lac, ils respectent les normes de pêche en vigueur. En dehors de ces pratiques, il a été constaté le développement de la pisciculture par quelques pêcheurs notamment, dans le village de Dado avec un recours aux pratiques de gestion et de préservation endogènes avec rituels et la sacralisation de certaines parties du lac dans le village Sèhomi.

2.6 - Classement des pratiques de gestion

Pratiques de gestion des ressources halieutiques	Village Ahouandjigo		Village Gbadou		Village Tokan	
	Rang	Rang	Rang	Rang	Rang	Rang
	moyen	global	moyen	Global	moyen	global
Utilisation des filets réglementés	2,46	2	1,35	1	2,42	3
Prélèvement unique de gros poissons	3,09	3	2,43	2	2,11	2
Capture en période favorisant la reproduction et croissance soutenues	5,91	6	5,07	5	5,36	6
Développement d'activités génératrices de revenus (agriculture, élevage, transformations)	1,43	1	2,74	3	2,09	1
Développement de la pisciculture/aquaculture	4,78	5	5,26	6	5,95	7
Réduction de la fréquence de pêche	3,63	4	4,74	4	5,00	4
Pratiques rituelles/Sacralisation	6,70	7	6,41	7	5,06	5
Test de concordance W de Kendall	<i>N</i> = 54 <i>W de Kendall</i> = 0,770 <i>Khi-deux</i> = 206,237 <i>ddl</i> = 6 <i>Signifi asympt</i> = 0,000		<i>N</i> = 29 <i>W de Kendall</i> = 0,721 <i>Khi-deux</i> = 99,473 <i>ddl</i> = 6 <i>Signifi asympt</i> = 0,000		<i>N</i> = 42 <i>W de Kendall</i> = 0,627 <i>Khi-deux</i> = 124,155 <i>ddl</i> = 6 <i>Signifi asympt</i> = 0,000	

Tableau 5 : classement des pratiques locales de gestion des ressources halieutiques jugées efficaces par les pêcheurs des villages Ahouadjigo, Gbadou et Toka ; **Source :** Enquête de terrain (Septembre-Novembre 2016)

Les résultats de rang de concordance W de Kendall obtenus se révèlent hautement significatifs dans les six villages de l'étude et confirment la validité statistique du classement. De ce classement, il ressort que dans les villages, objets de l'étude, les pêcheurs mettent en oeuvre des pratiques de gestion différentes. Ainsi, les pêcheurs des villages d'Ahouandjigo et Gbadou sont enclins aux pratiques endogènes et organisent des cérémonies et rituels de propitiation et de sacralisation de certaines parties du lac. Par contre, les pêcheurs des villages de Dado et Kpétékan ont opté pour d'autres pratiques qu'ils estiment être plus efficaces. Il s'agit notamment de l'utilisation des filets réglementés, le développement d'activités génératrices de revenus autres que la pêche, le

développement de la pisciculture. Quant aux pêcheurs des villages de Tokan et de Sèhomi, ils sont tournés vers la pisciculture et la réduction de la fréquence de pêche ainsi que le montre les tableaux 5 et 6.

Pratiques de gestion des ressources halieutiques	Village Kpétékan		Village Dado		Village Sèhomi	
	Rang moyen	Rang Global	Rang moyen	Rang Global	Rang moyen	Rang global
Utilisation des filets réglementés	6,22	7	6,34	7	5,06	5
Prélèvement unique	5,72	6	2,69	3	2,86	3
Capture en période favorisant la reproduction et croissance soutenues	3,46	4	2,25	2	1,36	1
Développement d'activités génératrices de revenus (agriculture, élevage, transformations)	2,86	3	5,15	5	5,95	7
Développement de la pisciculture/aquaculture	2,77	2	5,64	6	5,36	6
Réduction de la fréquence de pêche	1,56	1	3,82	4	3,41	4
Pratiques rituelles/Sacralisation	5,41	5	1,06	1	2,04	2
Test de concordance W de Kendall	<i>N = 31</i> <i>W de Kendall = 0,676</i> <i>Khi-deux = 102,922</i> <i>ddl= 6</i> <i>Signifi asympt = 0,000</i>		<i>N = 44</i> <i>W de Kendall = 0,728</i> <i>Khi-deux = 138,173</i> <i>ddl= 6</i> <i>Signifi asympt = 0,000</i>		<i>N = 40</i> <i>W de Kendall = 0,854</i> <i>Khi-deux = 134,185</i> <i>ddl= 6</i> <i>Signifi asympt = 0,000</i>	

Tableau 6 : classement des pratiques locales de gestion des ressources halieutiques jugées efficaces par les pêcheurs des villages Kpétékan, Dado, Sèhomi ; **Source** : Enquête de terrain (Septembre-Novembre 2016)

3 - Discussion

En considérant, au regard des résultats obtenus, que les ressources halieutiques sont des ressources naturelles, nous convenons avec Rotillon (2010) que parler de ressources naturelles au sens économique du terme, c'est remplir deux conditions essentielles à savoir que la ressource doit être utilisable avec la technologie existante dans son milieu d'émergence et qu'elle doit être exploitable avec les prix du marché.

Les ressources halieutiques du lac Ahémé ont pendant longtemps rempli ces conditions et ont permis aux populations riveraines de ce plan d'eau des Communes de Comé et de Bopa de vivre et de développer autour d'elles toute une économie locale prospère. Ces ressources ont été utiles à ces populations qui se sont non seulement données les moyens

de les exploiter pour leur survie mais aussi de les surexploiter à des fins économiques. Cette dynamique de surexploitation leur a fait perdre de vue que leur épuisement pouvait être la cause d'une baisse future de leur revenu et de leur bien-être social (Codjo et *al.*, 2018). En effet, les dégradations environnementales observées aujourd'hui sont dues aux modes de consommation et de production adoptés par l'Homme (Brown, 2001 ; Bontems et Rotillon, 2007).

Ainsi, pour les populations riveraines du lac Ahémé, on est passé d'une période au cours de laquelle les ressources halieutiques étaient perçues comme source de richesse et de bonheur à une période où elles sont considérées comme source de détresse et d'adaptation. Cette façon de concevoir les ressources halieutiques est portée par les perceptions recueillies auprès des différentes communautés villageoises enquêtées. Car, pour ces communautés, la baisse des ressources halieutiques rime avec la disparition de certaines espèces aquatiques, la diminution de la taille des poissons prélevés, la diminution des poissons fumés et séchés, la cherté des poissons et l'exode rural.

Le caractère transversal de ces perceptions, quel que soit le groupe socioculturel, les catégories d'âge, le niveau d'instruction et de revenus considérés, montre comme l'affirme Doise (1990) que les interactions entre les acteurs sociaux se construisent dans un équilibre à l'intérieur des rapports de communication. Ces interactions qui se construisent autour de la baisse des ressources halieutiques du lac Ahémé sont alors investies d'une forte signification qui permet à chacun des acteurs pris individuellement de prendre position face au phénomène de baisse des ressources. Mais si chez Doise (1990), ces prises de position sont liées à l'appartenance sociale des acteurs, elles sont également déterminées, dans le cas de cette étude, par les facteurs économiques qui induisent la baisse des revenus mensuels des pêcheurs. Et, face à cette situation, chaque acteur met en place une stratégie d'adaptation qui est à la fois aussi bien corrélée avec sa perception des causes liées à la baisse des ressources halieutiques qu'avec son vécu culturel et cultuel. Dans cette recherche de solutions pour freiner et endiguer cette baisse des ressources, certains optent pour une approche religieuse et symbolique en sacrifiant certaines parties du lac. Cette technique observée en milieu Shabè par Ceperley et *al.* (2010), a montré qu'il existe une corrélation très forte entre préservation de la biodiversité des forêts-galeries et celle des ressources en eau. Ainsi, la sacralisation de certains endroits le long de ce cours d'eau aura un impact évident sur la conservation de la biodiversité et l'abondance des ressources halieutiques. De même, cette sacralisation combinée aux différents rituels induisent l'adoption par ces acteurs de pratiques de pêche beaucoup plus respectueuses de l'environnement à travers la prohibition de l'utilisation des filets non réglementaires, le respect du calendrier traditionnel de pêche, ou encore l'adoption d'activités génératrices de revenus.

Les perceptions que les acteurs se font d'un phénomène, en l'occurrence la baisse des ressources halieutiques sont alors d'ordre pratique et technique et les concepts utilisés

pour décrire et maîtriser les processus écologiques affectant les sols, l'eau, la végétation et les animaux sont spécifiques non seulement à leur culture (Fairhead et Leach, 1992) mais aussi et surtout aux facteurs économiques. Les pratiques locales, traditionnelles et /ou modernes mises en œuvre par les acteurs pour lutter contre la baisse des ressources halieutiques participent à la construction sociale (Durkheim, 1898) de ces groupes de pêcheurs en établissant entre eux, des relations spécifiques constituées d'actions de préservation de la ressource.

Conclusion

La recherche de solutions innovantes et durables aux problèmes climatiques et environnementaux doit prendre en compte les perceptions que les différentes populations ont des situations auxquelles elles sont confrontées. Il s'est agi pour cet article, en croisant les caractéristiques socio-démographiques des 240 enquêtés aux perceptions qu'ils ont du phénomène de baisse des ressources halieutiques, d'identifier les stratégies d'adaptation qu'ils ont mises en œuvre. Ces stratégies puisent essentiellement leurs sources dans leur référentiel socio-culturel et se traduisent par l'adoption de nouvelles habitudes et pratiques locales. Elles se révèlent très efficaces et sont de plusieurs types. Elles sont à la fois endogènes et exogènes. Elles vont de la sacralisation de certaines parties du lac Ahémé dans les Communes de Comé et de Bopa à l'adoption des normes règlementaires de pêche. Ces différentes pratiques locales mériteraient d'être mieux étudiées et prises en compte dans les recherches de solutions idoines pour la mise en œuvre d'un système de gestion efficace et durable des ressources halieutiques du lac Ahémé et du Bénin en général.

Références bibliographiques

- Adeoti E.O.B., Yabi I., Akpo A.M., Amontcha M. et Ogouwale E., 2018- Effets socioéconomiques de la pêche continentale dans le Doublet Adjohoun-Dangbo au Bénin. *Afrique et développement*, Volume XLIII, No. 2, 2018, pp. 173-189
- Bontems P. et Rotillon G., 2007- *L'économie de l'environnement*, éditions la Découverte, Paris, 3e éd.
- Brown L., 2001- *Eco-Economy, building an economy for the Earth*, Norton & Cie, New-York.
- Ceperley N. Montagnini F. et Natta A., 2010- Significance of sacred sites for riparian forest conservation in Central Benin. *Bois et forêts des tropiques*, N° 303(1), pp. 6-23.
- Codjo V. Zannou A. et Biaou G., 2018- Baisse des ressources halieutiques du lac Toho au Sud du Bénin : Perceptions des pêcheurs et efficacité des pratiques de gestion et stratégies d'adaptation. In *Tropicultura*, N° 36(4), pp.713-721.
- Dessouassi C. E., 2009- La pêche artisanale au sud bénin face aux défis des changements climatiques. Rapport de la Direction des Pêches, 21 pages.

- Ministère de l'Agriculture de l'élevage et de la pêche, 1988- Plan directeur des pêches pour la République du Bénin, Direction des Pêches, 57 pages.
- Dimon F., Dovonou F., Adjahossou N., Waris Ch., Mama D., Alassane A., Boukari M., 2014- Caractérisation physico-chimique du lac Ahémé (Sud Bénin) et mise en relief de la pollution des sédiments par le plomb, le zinc et l'arsenic. In J. Soc. Ouest-Afr. Chim, N° 037, pp. 36- 42.
- Doise W., 1990- Les représentations sociales. In: Ghiglione R., C. Bonnet et J.-F. Richard, éd. Traité de psychologie cognitive, Dunod, Paris, 115 pages.
- Fairhead J. et Leach M., 1994- Représentations culturelles africaines et gestion de l'environnement. In Politique Africaine, N° 53 : pp.11-24.
- Mongbo R. L. et Floquet A., 1995- Enjeux fonciers, pauvretés et stratégies de survie sur terre de barre au Bénin, MPRE/GTZ, Cotonou, 48 pages.
- Pliya J., 1980- La pêche dans le sud-ouest du Bénin. : Etude de géographie appliquée sur la pêche continentale et maritime. Agence de coopération culturelle et technique. Paris, 296 pages.
- Roche International, 2000- Etude du Projet d'aménagement des plans d'eau du Sud-Bénin : Le secteur des pêches. Volume 3, tome 3, pp.30-140.
- Rotillon G., 2002- Economie des ressources naturelles, éditions La Découverte, Paris, 121pages.
- UEMOA, 2002- Grandes orientations de la Politique Commune d'Amélioration de l'Environnement (PCE). Informations complémentaires sur les pays, version provisoire, 43 pages.
- Tossou S., 2010- 'Rapport national d'évaluation de l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires dans la commercialisation des produits de la pêche au Bénin.'